

Valorisation des savanes ferrallitiques du Haut-Ogooué au Gabon

J. Makita-Ngadi*

Keywords: Fertilization — Compost — Savanna — Traditional agriculture

Résumé

Cette note décrit la technique MABEMBA qui est une culture de cases en fosses pratiquée par les Povés en zone forestière et son amélioration pour une éventuelle modernisation de l'agriculture traditionnelle en zones de savanes. Cette pratique qui présente plusieurs avantages en matière de fertilisation localisée, a été testée sur le cacaoyer, le manioc et l'igname offrant ainsi la possibilité de valoriser ces terres pauvres.

Summary

This notice displays MABEMBA technique (back-yard farming) in a Pove village in forest areas. It also shows improvement which aims at modernising the traditional cultivation in savanna areas. This advantageous method about localized fertilization was tested on cocoa, cassava and yam. It led to a rational use of those poor soils.

Introduction

L'agriculture itinérante sur brûlis dans la zone équatoriale humide est une pratique connue pour sa contribution à la désertification et à l'appauvrissement des sols. Chaque année au Gabon, des milliers d'hectares de forêt sont détruits par les paysans à la recherche de terres fertiles. Dans le Haut-Ogooué, région située au sud-est du pays, les savanes ferrallitiques impropres à une agriculture traditionnelle occupent les 3/5 des terres cultivables. Les paysans, face à ce type de végétation, abandonnent les savanes pour défricher le peu de bosquets forestiers longeant les cours d'eau, les vallées et les lacs pour y installer leurs champs.

Dans le double but d'aider ces agriculteurs et de protéger l'environnement, une technique dénommée MABEMBA, destinée à la valorisation des savanes et à la sédentarisation de l'agriculture traditionnelle, est décrite. Pour cette première étape, deux cultures vivrières locales (le manioc et l'igname) et une culture de rente (le cacaoyer) ont été observées.

Description de la technique "MABEMBA"

Le terme "MABEMBA" est le pluriel d'un mot pové originaire de l'Ogooué-Lolo dans le centre-est du Gabon qui signifie trou ou fosse. La technique "MABEMBA" ou culture en fosses, est une idée tirée des vieilles traditions agricoles des cultures de cases chez les Povés. Ces peuples pour pétrir leurs cases, réalisent des fosses de dimensions très variables, pour extraire de l'argile. A la fin des travaux, ces fosses constituent des poubelles familiales qui, après remplissage par les ordures ménagères, sont recouvertes de terre pour activer le processus de dégradation de la matière organique. Quelques mois après, on y plante des espèces végétales de première nécessité comme le bananier et qui peuvent y rester pendant près de dix ans

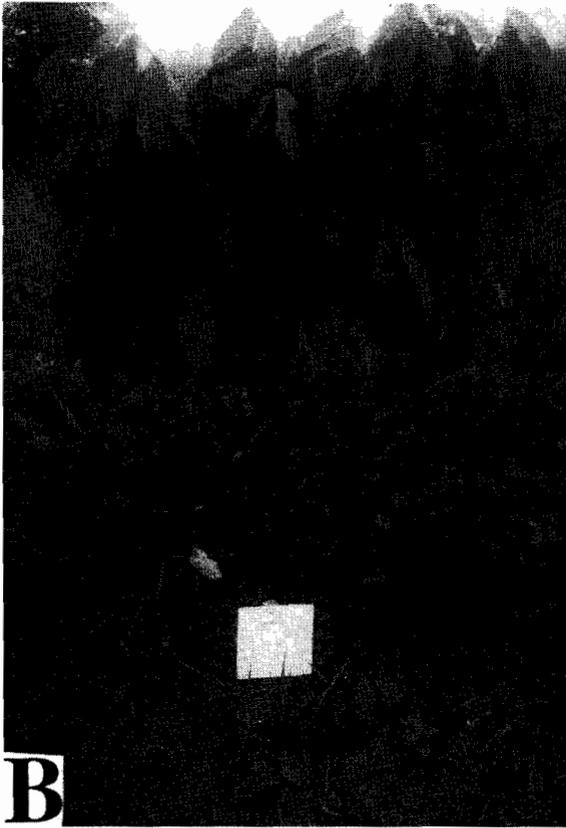
sans baisse sensible de rendements.

Dans le cas décrit, les fosses sont carrées et les dimensions varient avec les cultures pratiquées. Ici les fosses ont 60 x 60 x 60 cm (photo 1) et les substances fertilisantes utilisées sont des écumes de canne à sucre stabilisées produites sur place par la société sucrière du Haut-Ogooué. La trouaison se fait à la bêche et à la pioche puisque les sols sont latéritiques. La densité est de 2500 pieds/ha pour le manioc et l'igname et de 625 plants/ha pour le cacaoyer. Le temps calculé pour la confection d'une fosse est de 30 mn environ soit 78 journées de 8 heures de travail par une personne pour réaliser un demi-hectare dans le cas du manioc et de l'igname, et 19,5 journées pour le cacaoyer.



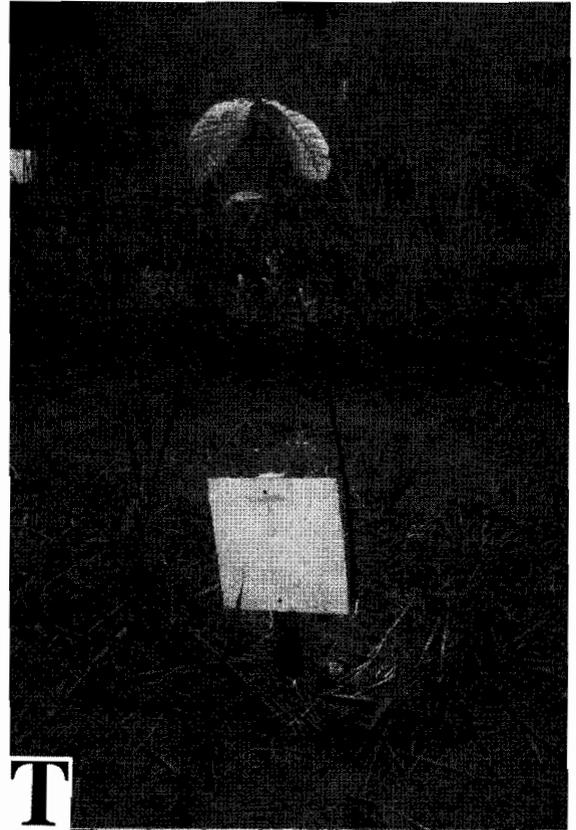
1. La technique "MABEMBA" confection de fosses.

*Laboratoire de Microbiologie et Biotechnologie végétale, B.P. 941 U.S.T.M., Franceville, Gabon
Reçu le 12.07.93 et accepté pour publication le 16.11.93.



B

2. Aspect positif d'un cacaoyer cultivé sur "MABEMBA" avec des écumes.



T

3. Aspect d'un cacaoyer témoin.



4. Aspect positif du manioc cultivé sur "MABEMBA" avec écumes.



5. Aspect positif de l'igname cultivée sur "MABEMBA" avec écumes.

La technique "MABEMBA" a plusieurs avantages qui sont:

- une amélioration localisée et prolongée du sol, permettant ainsi aux agriculteurs de revenir plusieurs années sur une même parcelle;
- une meilleure gestion des substances fertilisantes et leur protection contre le lessivage par ruissellement des eaux de pluies;
- une meilleure gestion de l'eau dans une zone où la pluviométrie est mal répartie et les deux saisons sèches bien marquées;
- un bon démarrage des boutures et des plants après plantation;
- des résultats intéressants pour le cacaoyer qui est une plante de forêt et qui a commencé à fleurir à 17 mois seulement après plantation (photos 2, 3);
- des rendements du manioc et de l'igname supérieurs à ceux obtenus par technique traditionnelle, grâce à une meilleure tubérisation (photos 4, 5).

Comparaison des rendements

Plante	Témoin	Mabemba
Manioc	1,2 t/ha	10,5 t/ha
Igname	2,5 t/ha	15,2 t/ha

Conclusion

La technique "MABEMBA" constitue pour le Haut-Ogooué une pratique évidente de valorisation agricole des savanes, avec une possibilité d'introduction de cultures de rente des zones forestières comme le cacaoyer. De plus pour les cultures vivrières, on observe une nette augmentation des rendements, surtout pour les plantes à tubercules, qui pourra inciter les paysans à exploiter les savanes et laisser régénérer les bosquets forestiers. Cette amélioration localisée de la fertilité des sols pourrait progressivement sédentariser l'agriculture traditionnelle et faire disparaître dans le temps la pratique itinérante sur brûlis.

Littérature consultée

1. Feller C., Ganry F., Cheval M., 1981. Décomposition et humification des résidus végétaux dans un agro-système tropical. *Agronomie tropicale* ISSN 151-1238.
2. Makita-Ngadi J., M'Batchi B., 1992. Effet des écumes de canne à sucre naturellement stabilisées sur la croissance du cacaoyer (*Theobroma cacao* var. *forastero*) en pépinière. *Café/Cacao/Thé* vol. XXXVI (1) 27-34.
3. Mamadou-Amadou S., 1987. Le compostage des coques d'arachides permettant d'améliorer la qualité des sols sahéliens. Thèse de 3e cycle, Université de Nancy I., 18-29.
4. Matondo H., Miambi E., 1990. Utilisation agricole des composts d'ordures ménagères dans la ceinture maraichère de Brazzaville (Congo). *Tropicultura* vol. 8 (3): 128-130.
5. Sonda J.M., 1990. "Zai" technique traditionnelle de restauration et de récupération des terres arides au Burkina-Fasso. *Tropicultura* vol. 8 (3): 139-141.

J. Makita-Ngadi, Gabonais, Enseignant-Chercheur à l'Université des Sciences et Techniques de Masuku, Gabon.

ERRATUM

Volume 11 n° 3, page 1 couverture, crédit photo, lire Corinne Stiévenart en place de World Bank Photo